



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 184 - VENDREDI 26 AOÛT AU JEUDI 1ER SEPTEMBRE 2022

CONCERT

Tayc très attendu à Brazzaville

Chanteur de R'n'B d'origine camerounaise, la star française et idole des jeunes, Tayc, autant connue pour sa musique que pour ses excès de scène avec ses fans féminins est très attendue à Brazzaville, ce 27 août, après le récent bruit d'Abidjan qui aura causé un tollé sur la toile. De son vrai nom Julien Bouadjie, Tayc manie une plume rose, avec une sincérité froide sur les mésaventures amoureuses entre jeunes filles et jeunes garçons.

PAGE 5



LEADERSHIP

Dieuveil Malonga dans le top 30 de Forbes

Le chef cuisinier et entrepreneur congolais, promoteur du restaurant « Meza Malonga » à Kigali au Rwanda, fait partie des jeunes influents africains sélectionnés par le magazine Forbes Afrique dans son édition juillet-août. Ces héros méconnus dans divers secteurs mènent des actions significatives et créent des plans pour un monde meilleur.

PAGE 8



EDUCATION

Nathan, Jultran et Destin, héros de l'hygiène scolaire



Chargés de l'hygiène scolaire à l'école primaire Tchiniambi II à Pointe-Noire, ces trois jeunes garçons sont engagés à 100% pour faire de leur école un havre de propreté. Ils arrivent tôt le matin, quelques minutes avant le début des cours, pour s'assurer que la cour est balayée, que les classes et le puits d'eau sont propres et n'hésitent pas à donner des amendes de 25 FCFA à l'élève qui oserait ne pas respecter les consignes.

PAGE 9

RÉSEAUX SOCIAUX

Une table ronde pour les Tiktokeurs congolais

Le 31 août prochain, à Brazzaville, au Cercle culturel Zola (CCZ), les jeunes influenceurs congolais de Tiktok vont poser les jalons d'un meilleur emploi du réseau social le plus utilisé du moment. Derrière

une rencontre culturelle axée sur la musique et la danse, ils réfléchiront comment mieux profiter de ce média pour exceller dans une activité professionnelle et s'épanouir.

PAGE 4



MUSIQUE

Koffi Olomide renoue avec la scène congolaise

PAGE 5

Éditorial

Culture urbaine

L'émergence de l'afrobeats dans la quasi-totalité des productions des jeunes artistes du continent, ces dernières années, n'a pas ôté au hip-hop sa sève. Au contraire, il semble que c'est dans le réservoir de cette culture que la musique actuelle trouve non seulement son inspiration mais également son expression. Du Nigeria en Ouganda, en passant par le Kenya, le Cameroun, la RDC et le Congo, le spectre de la culture hip-hop hante les idéologies et les styles vestimentaires que l'on parle de rumba ou d'autres genres hybrides, populaires dans quelques coins.

Le problème du fond, ici, est celui de bien analyser le hip-hop et sa culture par le biais d'un prisme social. Car s'il a toujours accompagné depuis sa naissance un grand nombre de luttes populaires à travers le monde, il nous démontre encore aujourd'hui qu'il peut fédérer et rendre visibles les solidarités artistiques au point de créer une mode planétaire chez les jeunes artistes notamment.

De Fally Ipupa au Tanzanien Diamond platnumz, en passant par Davido, Yemi Alade, Innos'B ou le Congolais Teddy Benzo, que nous recevons dans ce numéro, nous voyons bien comment l'alliance subtile des arrangements et styles issue du hip-hop parvient à revêtir d'un ajustement intemporel leur œuvre. Et c'est justement là, sans doute, le mérite de ceux qui sortent la tête de l'eau et qui ont su trouver dans cette culture finalement universelle les ingrédients pour continuer à percer au-delà des clivages. Les jeunes que nous promovons dans ce numéro peuvent s'y inspirer...

Les Dépêches du bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 484 »

C'est le nombre de millions de FCFA généré par le secteur postal au 1^{er} trimestre 2022. Le montant estimé à 484 919 642 FCFA a été annoncé par l'Agence de régulation des postes et communications électroniques (ARPCÉ). Celui-ci a été obtenu par les opérateurs postaux privés dans le segment du courrier et colis express.

PROVERBE AFRICAIN

« Le silence est la seule chose en or que les femmes n'aiment pas. »

LE MOT

« IGNORANCE »

□ Du latin *ignoratio*, action d'ignorer, défaut de connaissance, ignorance, dérivé du verbe *ignorare*, ignorer, ne pas savoir, ne pas connaître, méconnaître.

IDENTITÉ

« LUDIVINE »

Le prénom Ludivine est d'origine germanique. Ce prénom est dérivé de « win », et veut dire « peuple accueillant ». On dit de Ludivine que c'est une personne aimante. Joviale, elle est également bienveillante et en demande d'attention. Ludivine peut se révéler désorganisée. Elle n'en est pas moins attentionnée. La peur de se lancer des défis n'est pas un problème pour elle, qui se donne toujours au maximum afin d'atteindre les objectifs qu'elle se fixe.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Chaque pas mène vers un résultat escompté ; l'espoir se mesure au degré de combativité ».

- William Wilberforce -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Ode à Victor Mbilampassi

Un homme qui maniait les lumières avec son cœur

Victor, J'ai toujours pensé que c'est toi, le cadet, qui prononcerais cette sorte de dernier témoignage parce que nous, les Bantous, nous les Africains, nous les Congolais, nous les Kongo, croyons qu'une partie de l'anthropologie de la mort donne sur le droit d'une antéparenté, respecte la hiérarchie gérontocratique : les aînés meurent logiquement avant les cadets, pour que les règles de la succession sociale ne souffrent d'aucune espèce de tragédie.

Ce jour,

Voilà que les lois de la nature savent nous jouer des jeux imprévisibles et impossibles à brider, nous infligent des postures corrompues, nous font ressembler, comme dans la dramaturgie théâtrale, à des ombres chinoises ou à des figurants de premier rideau.

Victor,

Tu as sauté le pont de la vie avant moi. C'est avec une émotion maladroite, malhabile que je vais t'adresser ce dernier salut de compagnon. Allez, une dernière pour la route ! Voilà, je le disais, je m'é gare déjà...

Victor,

Nous, on t'appelait aussi Lamy. Comme un nom de guerre. Pour traverser nos vies, il faut d'abord mener des combats, des luttes. D'abord contre soi-même : le métier que tu as choisi a fini par t'engouffrer dans beaucoup d'autres, un signe de privilèges, mais aussi un danger de se perdre dans la vague, dans l'indicible.

Ton métier œuvrait dans la lumière. Un travail d'artiste, c'est-à-dire le besoin de perfectionnement, de capture, de profondeur. Tu maniais la lumière ou plutôt les lumières.

Les lumières, dans les arts, c'est ce qui nettoie l'obscurité. Ce qui éclaire, libère les visibilités. Sans les lumières, le potentiel créatif de l'artiste est susceptible de se fondre dans la glue noire. Les lumières aident le public à mieux saisir l'œuvre. De jour comme de nuit, elles engendrent les trois quarts du spectacle. Les artistes ont toujours reconnu la touche des lumières dans le spectacle. Des décennies entières, tu t'es dévoué à l'éclosion et à la promotion de plusieurs carrières d'artistes congolais devenus des icônes sur la place internationale.

Tu es parti dans l'humilité, sans aucune parade bijoutière ou armoriale. Tu ne rôdais pas autour des sanctuaires.

Les lumières te suivaient jusque dans ta vie courante, au-delà de la scène. Tu avais commerce avec les artistes de tous bords : à part les hommes de théâtre qui formaient ton premier champ ; tu fréquentais les écrivains, les peintres, les musiciens, les danseurs, les sculpteurs, les intellectuels en général... Tu étais ouvert à tout projet ; la vie dans sa totalité te fascinait, puisque tu choisissais le « bien-faire » là où il pouvait résider, tu te prêtais tant bien que mal au service de l'esthétique.

Ton sens de l'ouverture ne te poussait pas vers la faiblesse d'intégrer les moules qui façonnent les encenseurs, les béni oui-oui, les chiens de chasse, les gardes-chiourmes ou les gueules de bois.

Tu constituais un personnage-carrefour, vu que tu étais employé au sein d'un organisme culturel important installé au Congo. Tu te comportais toujours en bon compagnon. Tu savais partager le grain, le vin, le lin et le levain, la grillade et la salade, la tomate et la patate, le poisson et le dindon. On se servait près de toi sans condition préalable. Le métier d'artiste t'entraînait à l'acte de donner sans discrimination de couleurs. Tu apprenais à tisser des arc-en-ciel sur ta route, tranquillement, dans un Congo claudiquant et hypocrite où des foules entières aveuglées subtilement, ont du mal à reconnaître qu'il n'y a qu'un seul Congo, qui se lève, qui respandit de différentes richesses, des forêts jusqu'à la savane, des savanes jusqu'à la mer. Ce Congo de la liberté, celui qui récompense ses enfants méritants, sincères et imbus de loyauté.

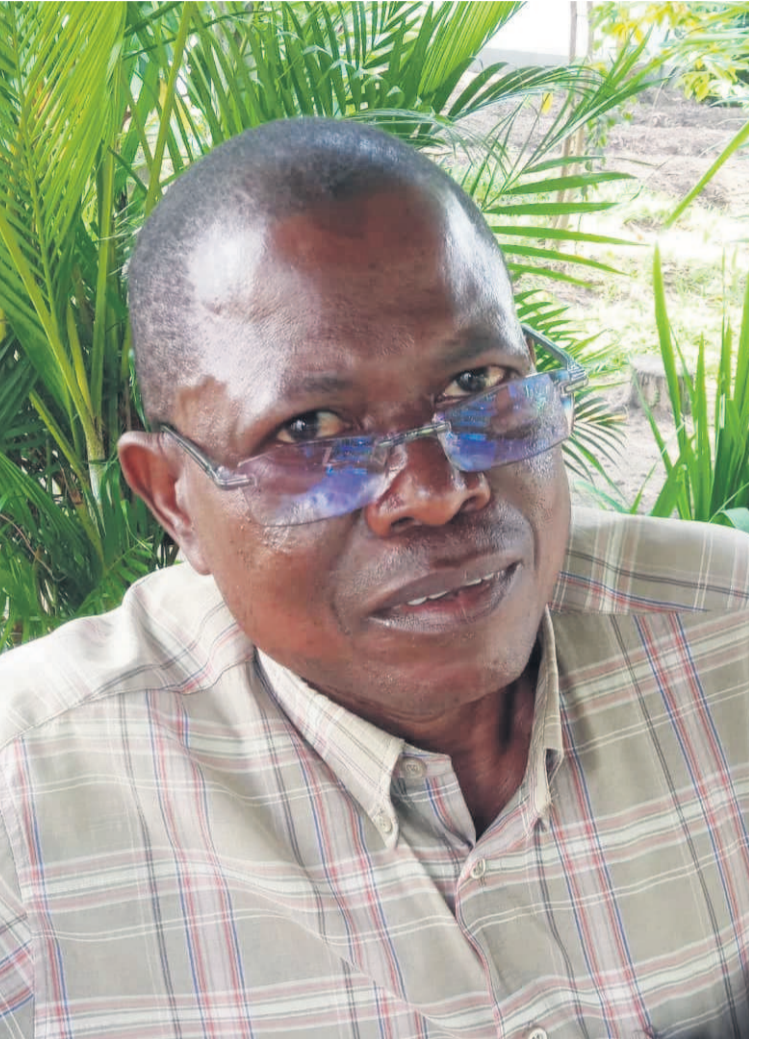
Tourterelle de toutes les aubes, les lumières constituaient pour toi un véritable credo : être dans le bien ou s'anéantir dans la duplicité. Une fois entouré de machines, envahi de lumières, éblouissant, éclatant, tout fleurissant, ivre de lumières, tu rejetais sur les autres une immensité secrète cachée au fond de toi-même, comme le font les poètes : Césaire, U Tam Si, Maxime Ndebeka, Bilombo Samba, Marie Léontine Tsinbinda, Alima Madina...

Victor, les lumières t'ont sacré poète. Sur scène. Encore plus dans la vie, parce citoyen en exercice pluriel.

Là où tu es maintenant, j'ai l'assurance qu'un certain jugement venu de la droite du Père s'est déjà prononcé en ta faveur. Tu as rempli ton rôle, accompli ton devoir, plus de question à te poser. Seuls nous qui habitons encore la Terre, cette patrie qui est la nôtre, interrogeons notre conscience. Quelles lumières lancerons-nous au bout du petit matin, à la manière des poètes Césaire, U Tam Si, Maxime Ndebeka, Bilombo Samba, Marie-Léontine Tsinbinda, Alima Madina ?

Victor,

On t'appellera désormais « Victoire », comme le Fleuve-Large s'installe sur ses vagues de pierres volantes au sud de Mfwa...



Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Ode à Victor Mbilampassi

Jeux de la francophonie

La clôture des candidatures prévue le 31 août prochain

Dans le cadre de la tenue des Jeux de la Francophonie qui se dérouleront du 28 juillet au 6 août 2023 à Kinshasa en République démocratique du Congo (RDC), l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), en partenariat avec le Comité national des Jeux de la Francophonie, souhaite recruter 30 bénévoles pour effectuer des missions de 6 à 8 mois.

Cette mission enrichissante s'inscrira dans le cadre du dispositif de « mobilisation des jeunes de l'Afrique centrale en appui à l'organisation des IXes Jeux de la Francophonie ». En effet, elle permettra à des jeunes de la région d'apporter leur contribution à l'organisation de cet événement tout en bénéficiant d'une opportunité inédite de renforcement de leurs capacités techniques.

Pour y participer, les prétendants devront être âgés de 21 ans au moins et de 34 ans au plus à la date de dépôt de la candidature, être ressortissant ou résider dans l'un des pays francophones de la région Afrique centrale (Burundi, Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, Guinée équatoriale, Rwanda, Sao Tomé-et-Principe, Tchad), être titulaire d'un diplôme en lien avec le poste et faire montre de motivation. Les candidats sélectionnés bénéficieront d'une prise en charge de leurs frais de déplacement, d'hébergement et d'une indemnité mensuelle. Pour candidater, les personnes intéressées par cette offre consulteront le site web suivant : <https://jeunesse.francophonie.org/item/1377-appel-regional-a-candidatures-recrutement-de-30-benevoles-pour-appuyer-l-organisation-des-jeux-de-la-francophonie>.

Chris Louzany



Ghost Party Une vitrine pour les jeunes artistes congolais

Catrine Makaya, de nationalité congolaise, entend organiser, le 31 août prochain à Brazzaville, un chowcase dénommé Ghost party, en vue de faire connaître au grand public les jeunes talents de la musique congolaise.



Au cours de ce show case, plusieurs activités seront prévues, entre autres, la danse, les jeux concours, la comédie, les animations, a-t-elle souligné.

Prendront part à cette activité les artistes congolais tels que Lepvbloo, Le p de Brazza, G-keurt, Nopi-15, Kz, gvng Vegas, zomx sans oublier aux platines DJ Molare.

« J'aimerais tout simplement dire que tous nous pouvons réaliser nos rêves en ayant plus foi en nous et en croyant à l'évolution de la jeunesse congolaise aussi bien sur le plan artistique que bien d'autres encore », a-t-elle conclu.

Chris Louzany

Reseaux sociaux

Les Tiktokeurs congolais organisent leur table ronde

Le 31 août prochain, à Brazzaville, au Cercle culturel Zola (CCZ), les jeunes influenceurs congolais de Tiktok sont invités à prendre part à une grande rencontre culturelle axée sur la musique et la danse.



Christ Ange Raphaëlle Milongo, danseuse professionnelle, tiktokeuse et directrice de l'évènement, a laissé entendre que ce genre d'initiative permettrait également de faire connaître la culture technologique congolaise à l'échelle internationale.

Plus connu dans le monde du spectacle sous le pseudonyme de Titia Angelica Bruwm, Milongo a ajouté qu'au cours de cette activité les gens auront la possibilité de comprendre que grâce à Tiktok ils peuvent gagner leurs vies. Selon elle, les réseaux sociaux, comme Tiktok, deviennent un moyen par lequel les gens peuvent exercer une activité profes-

sionnelle, s'épanouir mais aussi découvrir la vie extérieure. « Nous pouvons aussi aider nos décideurs à comprendre que les réseaux sociaux ne contribuent pas seulement à la dépravation de mœurs », a-t-elle précisé.

« J'aimerais montrer que TikTok pourrait même contribuer à éduquer la jeunesse africaine en général et congolaise en particulier », a-t-elle lancé.

Créée le 10 septembre 2021, cette plateforme entend favoriser le partage sur la musique, la danse et les nouvelles technologies.

Chris Louzany

Concert Tayc très attendu à Brazzaville

Chanteur de R'n'B d'origine camerounaise, la star française et idole des jeunes, Tayc, autant connu pour sa musique que pour ses excès de scène avec ses fans féminins est très attendu à Brazzaville, ce 27 août, après le récent scandale d'Abidjan qui aura causé un tollé sur la toile.

De son vrai nom Julien Bouadjie, Tayc est un chanteur de R'n'B à la plume rose, avec une sincérité froide sur les mésaventures amoureuses entre jeunes filles et jeunes garçons qui lui aura peut-être valu le titre de son album « Fleur froide » aux rythmes entêtants à l'égal de refrains envoûtants.

Envoûtant est peut-être aussi ce charme qui entoure le chanteur qui accorde un soin et un professionnalisme particuliers à son image comme à la réalisation de ses clips signés chez H24 Music.

Au succès qu'il accueille les bras ouverts, environ dix ans après ses débuts en chanson, Tayc ne boude pas sa joie d'être sous les phares, sous les projecteurs.

On ne saurait si ce n'est une stratégie de communication, par le scandale, Tayc fait particulièrement parler de lui, lors de ses concerts à travers le monde.



L'artiste franco-camerounais Tayc

L'objet de l'encre qui coule à son sujet n'est pas la qualité des performances scéniques mais plutôt de ses scandales scéniques. Le chanteur ha-

bitué, sans doute en concordance avec ses clips aux codes de charme, à inviter ses fans féminins sur la scène pour partager une danse ne s'im-

pose aucune limite quant à la stratégie du « choquer pour plaire ».

Après Lyon, Bordeaux et récemment Abidjan, Tayc est très attendu à Brazzaville, aussi bien pour ses performances musicales que pour son test public de fiabilité. En effet, après des excuses, un drapeau blanc levé sur un fond humoristique par le biais de ses réseaux, Julien Boudjie, alias Tayc, continue de bluffer après avoir causé la rupture de Julie Konan, fan Ivoirienne qu'il a fait monter sur scène de l'Ivoire Golf Club le 13 août 2022, la tâtant et caressant en présence de son bienheureux élu de cœur, malheureux par la circonstance, publiquement humilié par une fiancée et un chanteur emportés par l'euphorie de l'instant sous les yeux de toute une nation et du monde par le relai des réseaux sociaux.

Si ces excès ne sont pour l'heure pas passibles d'empr-

sonnement ni de recadrage juridique au vu d'une législation fluctuant au gré des pays ou simplement inexistante ; à Brazzaville, on se pose déjà la question de savoir jusqu'où Tayc peut aller ou s'il aura le courage de se répéter ou, espérons-le, aurait-il la décence de se contenir et l'humilité de servir un public qui paye cher en temps et en argent pour le voir prester sur une scène non pas la moindre, le Palais des congrès de Brazzaville, lieu qui accueille les événements les plus sérieux de la République : cérémonies d'investitures présidentielles, assemblées politiques et diplomation des docteurs en médecine. Une star avertie en vaut deux, Tayc, bienvenue à Brazzaville ! Et merci à ces demoiselles de respecter ces messieurs qui payent de leurs poches ces billets pour votre divertissement, pas pour leur humiliation.

Princilia Pérès

Musique Koffi Olomide renoue avec la scène congolaise

Après plusieurs années d'absence, le patron du groupe Quartier latin va livrer deux concerts d'affilée, les 2 et 3 septembre, à Pointe-Noire et Brazzaville.

C'est à coup de spots et autres messages publicitaires sur les réseaux sociaux que le grand Mopao a annoncé la tenue du double événement auquel il se prépare. Sa traversée en compagnie de son orchestre réjouit les mélomanes de Brazzaville et Pointe-Noire.

Ces concerts seront l'occasion pour l'artiste de réviser et dy-

payer ses dettes de longues années au public congolais qui l'a tant manqué. « Quel bonheur les amis, les mélomanes, les koffiphiles, les koffiettes, je suis un homme heureux. Vous qui êtes au Congo Brazzaville, pays de mon cœur. Et je suis heureux de vous annoncer qu'après plusieurs années, après le péril du coronavirus, le quartier latin, moi-même et Cyn-di le cœur, nous serons en concert à Pointe-Noire et à Brazzaville. Je vous invite tous à venir nous faire une démonstration d'amour », a-t-il déclaré.

Celui que les fans surnomment « Rambo », pour avoir supplanté certaines vedettes de sa génération alternant les morceaux langoureux et un soukous très tonique, promet de passer en revue certaines de ses albums à succès.

Cissé Dimi



namiser davantage l'amitié séculaire qui le lie au Congo. Dans une vidéo postée sur son compte Facebook, l'artiste dit vouloir

Youth challenge Hope's Voices remporte le sacre

Le groupe de trois jeunes adolescents a reçu son prix des mains du ministre de la Jeunesse et des Sports, de l'Education civique, de la Formation qualifiante et de l'Emploi, Hugues Ngouélondélé, le 18 août dernier à Brazzaville.



Le groupe Hope's Voices en compagnie du ministre lors de la remise du prix

Grâce à leurs projets axés sur la conception, la production et la vulgarisation de serviettes hygiéniques lavables biodégradables, Hope's Voices devrait permettre aux femmes et jeunes filles du Congo d'utiliser des bandes saines, tout en préservant leur santé et l'environnement à moindre coût !

La santé et l'hygiène menstruelle demeurent un sujet tabou dans bon nombre de régions au Congo. Les menstrues sont souvent perçues comme impures ou « sales ». Au moment où les jeunes filles at-

teignent la puberté, elles ont très peu de connaissances sur le sujet et ont souvent peur et honte de ce qui arrive à leur corps. « La précarité menstruelle est un fléau qui touche la jeunesse féminine mondiale, en particulier les femmes à faibles revenus vivant dans des zones en voie de développement et le Congo n'est pas en reste, c'est pour résoudre ce problème que nous avons envisagé cette solution », a expliqué le groupe.

L'hygiène menstruelle sans tabou et sans danger, c'est ce que

promet Hope's Voices, qui s'est donné pour mission de répondre effacement aux problèmes de menstruation en milieu scolaire et en dehors, avec sa gamme de serviettes hygiéniques composée de cinq types de serviettes, notamment un modèle simple, avec fil, bouton, un modèle à pression, puis des serviettes de nuit à flux normal et abondant.

Ce projet vise à améliorer l'hygiène menstruelle des jeunes filles et à briser les tabous autour de ce sujet. Le « Youth Challenge » est une initiative qui appelle les jeunes innovateurs, âgés entre 14 et 24 ans, à concevoir des solutions pour améliorer l'éducation, l'emploi et l'engagement civique.

Il vise à inspirer les jeunes avec des idées brillantes, mais qui n'ont pas de ressources pour les concrétiser. Cela inclut les jeunes réfugiés, ceux qui font face à une discrimination quotidienne en raison de leur appartenance ethnique, de leur sexe ou de leur handicap et ceux qui sont désavantagés par la pauvreté.

Cette année, le challenge a rassemblé trois cent trois dossiers de candidatures et mille deux cent jeunes postulants. Cinquante-deux jeunes ont bénéficié d'un programme de renforcement de capacités et six projets ont reçu un financement.

Durly Emilia Gankama

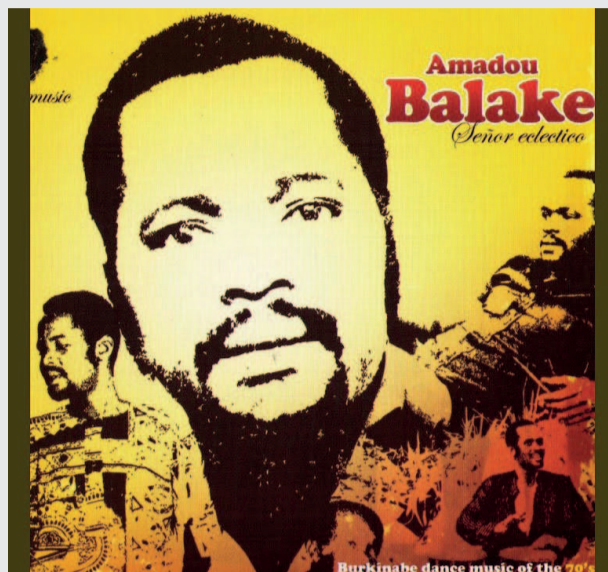
Les immortelles chansons d'Afrique

« Fanta » d'Amadou Balaké

Décédé le 27 août 2014 à Ouagadougou, Amadou Balaké, auteur-compositeur à la voix suave, a bouleversé les codes de la musique ouest-africaine en la mêlant avec d'autres genres musicaux venus d'Europe et d'Amérique. Son titre « Fanta » résiste encore aux assauts du temps.

Cette chanson paraît pour la première fois en 1975 sur la face B du disque microsillon 45 tours, enregistré grâce au label Disques CVD (Club voltaïque du disque), sous la référence CVD 47. La face A, quant à elle, contient « Renouveau », le titre phare de ce vinyle. Sur la pochette, on peut lire : Traoré Amadou dit Ballaké et l'orchestre Super Volta. Quarante ans plus tard, ce titre fera partie de l'album, posthume de Balaké, intitulé « In conclusion ». Enregistré entre mai et juin de l'année 2013, « In conclusion » qui sortira en 2015, sous la férule du label « Stern's Africa », avec la référence STCD 1125, comptera onze titres qui ont marqué, la plus part du temps, la carrière de l'artiste. Ce CD est le dernier clap du feuilleton musical de Balaké

La chanson « Fanta » évoque une déception amoureuse. « *Je cherche Fanta au bal, je cherche Fanta au cinéma, je la trouve finalement dans une 504 avec un autre monsieur* », chante l'auteur, la voix remplie de chagrin et de remords à l'égard de sa bien-aimée qui l'a fait cocu. Pour le producteur Florent Mazzoleni, « *ce titre est sans doute l'un*



des morceaux les plus puissants enregistrés en Afrique de l'Ouest, un titre explosif et funky à souhait ». Cette chanson est portée par une basse tellurique et les riffs de guitare inquisiteurs de Désiré Traoré. Voici la line up de ce CD : lead vocal, Amadou Balaké. Guitare Michel 'Haute Tension' Diansoro ; ngoni et percussion Boubakar 'Papa' Djiga ; Balafon et percussion Sanou Dara ; guitare basse et ngoni basse, Luc Kyendrebeogo ; drums, Jean Bosco

Sorogo ; Trompette, Georges Théodore Alpha Vindou ; saxophone, Yizih ; orgue Father Ben ; chœur, Sanou Dara, Moustapha Maïga ; Aïda Dao.

Né le 8 mars 1944 à Ouahigouya au Burkina Fasso, Traoré Amadou, dit Ballaké ou Balaké, a opté pour le métissage des rythmes dans sa démarche musicale qui vacille entre jazz, rhythm'n'blues, funk, afro beat et sonorités traditionnelles. Son parcours musical qu'il a démarré en 1962 ne lui a permis d'atteindre les cimes de la gloire qu'à partir des années 1970. Il a, au cours de sa carrière, fait partie de l'orchestre « Harmonie Voltaïque » avec lequel il signe son premier succès « Ballaké » ce qui signifie « porc-épic » en langue mandingue. Percussionniste de talent, Balaké devient chanteur de l'orchestre « Super Volta ». Ensuite, il fonde le groupe Amadou Ballaké et les 5 consuls ». En 1982, il est récompensé par un disque d'or avec son titre « Taximan n'est pas gentil ». À partir de l'an 2000, sous l'initiative du producteur Ibrahim Sylla, il intègre l'orchestre « Africando ». Il a, à son actif, dix sept singles et plus de huit albums.

Frédéric Mafina

ADIAAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv





Littérature

Ecrire l'Afrique, une passion pour Alain Maufinet

Qui est l'homme ? Comment s'est-il frayé la route vers le continent africain pour en être le porte-parole ? N'en prenez pas ombrage. En effet, après avoir suivi les écrits des auteurs anciens : Chateaubriand, Victor Hugo, Balzac, Stendhal... Alain Maufinet sillonne longtemps l'Est de la France sous l'uniforme.

Séduit par d'autres lectures, d'autres cultures, il écrit de temps à autre. À l'aube de l'an 2000, il choisit une nouvelle carrière. Il aime les mots de la vie réelle, et ceux de la fiction. Avec un nom de plume, Alain Badirac, l'homme publie trois romans, « Passion clair-obscur », « La pluie soleil », « Les griffes de la vie » ; et un recueil de nouvelles, « Souffles de vies ».

Puis publiant le roman « Les larmes du désert » (Livre Actualité) avec son nom, il participe également au recueil de nouvelles Prix Gérard de Nerval, avec seize auteurs, « Un cadavre dans les dunes » (Arthémuse). Dans l'intervalle, il préface deux romans du philosophe malien Fousseni Togola, « Bintou, une fille singulière » et « L'homme sirène ». C'est alors qu'il rejoint JDH éditions. Son roman, « Le chant des brisants », inaugure la nouvelle collection littéraire : Magnitudes. Lors du premier confinement, Alain Maufinet participe avec d'autres auteurs à la publication de « Coronavirus, la dictature sanitaire » (collection Uppercut), « Stupeur et Confinements », « L'année s'annonçait belle, avec deux 20 » (Les Collectifs). Puis, à « Nos violences conjuguées. » et « À Sylvie, éphémère rencontre » (Les Collectifs).

Proposant, par ailleurs, des préfaces de romans de deux grands auteurs (Collection Atemporels) : Le colonel Chabert de Balzac, puis Aziyadé de Pierre Loti, l'an dernier il signe chez JDH éditions un collectif et deux nouveaux romans (collection Nouvelles pages) : « Les volets rouges » (collection Black files), « L'ombre de Marrakech », et « Otage au Mali » le tout récent. Ecrire l'Afrique est pour Alain Maufinet une passion, liée à des souvenirs et à une expérience dans ce continent, particulièrement au Mali en dénonçant dans son roman le martyr que vit ce pays à cause des terroristes qui, depuis 2012, font régner un climat morose au Sahel.

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« When it ends » d'Achille Brice

Produit par Montana Peters et Nchifor Valery, « When it ends » est une fiction romantique-drame qui laisse entrevoir d'une part l'impact de l'infertilité dans un couple, et d'autre part le rapport infertilité-religion.

Il faut croire que les relations sentimentales sont une grande source d'inspiration pour Achille Brice qui articule la plupart de ses œuvres autour de cette thématique. Mais à chaque fois, il sait comment satisfaire les attentes des spectateurs pour ne pas sombrer dans la routine. Ainsi, si dans « A man for the weekend » sorti en 2017 le réalisateur camerounais abordait avec humour la question d'amour et de séduction, tout en suscitant des réflexions sur le rapport entre vie professionnelle et mariage, en 2020 dans « When it ends » il partage plutôt le poids de l'infertilité sur un couple en lien avec l'influence de la religion sur la vie conjugale.

En réalité, « When it ends » qui peut se traduire par « quand ça finira », c'est l'histoire d'un jeune couple chrétien, Harriet et Gabuïn, qui, en raison de son incapacité à avoir un enfant, contraint la femme à observer un jeûne et des prières de soixante jours, selon les instructions de sa maman pasteur Linda Namondo. Un temps de consécration et de pénitence pendant lequel elle est censée avoir aucune intimité avec son mari. Tout a commencé comme une

blague pour son époux qui a essayé en vain de lui raisonner face à une telle décision, pouvant avoir des répercussions sur leur jeune mariage.

De manière émouvante et subtile, Achille Brice montre comment une mauvaise décision dans le mariage entraîne d'autres aux conséquences irréversibles. Et pour le cas de ce couple, Harriet se fera violée par des voyous et Gabuïn est impliqué dans un accident qui réduit encore ses chances de féconder une femme.

En parallèle, « When it ends » est aussi une manière d'alerter les croyants et les inviter à être prudents face aux doctrines parfois erronées de certains chefs d'église sur la vie de couple. Ainsi, trouver l'équilibre entre ce qui est juste et ce qui est vrai reste l'idéal. Tourné dans les villes de Buea et Limbe dans la région du sud-ouest du Cameroun, « When it ends » dure environ 1h 47 min. Avec une prise d'image soignée et un scénario travaillé, ce film doit sa réussite grâce à un bon jeu d'acteur dont le casting affiche, entre autres, Ndem Nora, Nchifor Valery, etc.

Merveille Jessica Atipo

Lire ou relire

« Et si Dieu n'aimait pas les Noirs ? »

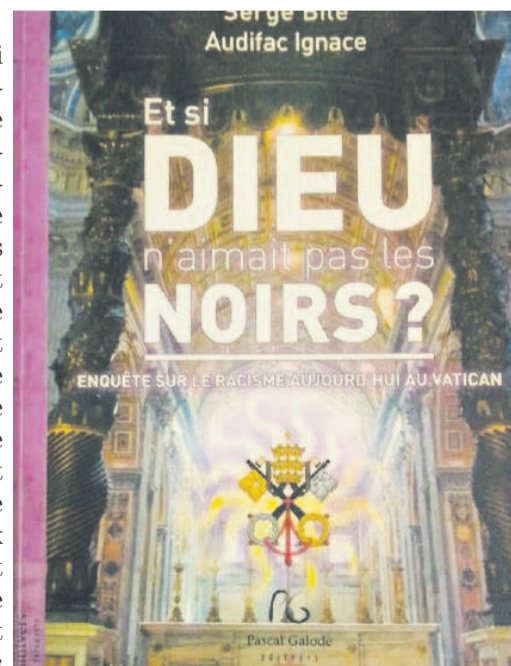
Publié aux éditions Pascal Galodé, le livre coécrit par Serge Bilé et Audifac Ignace est une enquête journalistique sur le racisme aujourd'hui au Vatican.

Le petit volume d'à peine 125 pages, accessible à la lecture, présente beaucoup de révélations sulfureuses sur des faits fortement médiatisés qui dénotent de l'oppression et des injustices fondées sur la couleur de la peau, même dans une institution censée témoigner de plus hautes valeurs morales universelles, au nom d'un Dieu qui n'est que bonté et vérité.

Les auteurs de cette enquête menée dans le milieu ecclésiastique ont eu des entretiens soit avec les victimes de diverses calamités décrites dans le livre, soit avec d'autres témoins ayant gardé l'anonymat. L'ouvrage dans l'ensemble compte six chapitres qui dénoncent des cas flagrants de racisme européen au sein de l'Eglise. Il s'agit, entre autres, des clercs noirs agressés dans l'entourage des papes, non seulement des prêtres, mais aussi des évêques et cardinaux africains. A côté de cela, l'existence des prêtres sans papiers et des religieuses poussées à la prostitution à Rome, alors que les consacrés européens jouissent d'un traitement plus reluisant et plus

souple.

Le racisme aujourd'hui au Vatican est dévoilé aussi dans le livre par l'évocation de certaines prises de position ou du silence des papes au cours de l'histoire qui ont montré l'image d'une église apparemment acquise à la cause de l'Occident, une forme de mépris vis-à-vis de l'homme noir, surtout pendant la période de l'esclavage, des deux guerres mondiales et de la colonisation. De même, concernant les canonisations des saints ou l'attribution des prénoms chrétiens. Il est rare, voire presque impossible de rencontrer une église européenne baptisée du patronyme d'un saint originaire d'Afrique. « Comment peut-on être crédible dans la dénonciation du racisme dans le monde, quand on n'a pas la volonté de le combattre dans sa propre maison ? C'est toute la question que soulève le silence



du pape et de la Curie romaine sur les discriminations dont sont victimes, au Saint-Siège même, les prêtres et les employés africains » (page 63). Et pourtant, « tous les hommes sont des frères en Jésus-Christ », comme l'affirme le pape Pie XII ou tout récemment le pape François dans son encyclique Fratelli tutti, « Tous frères » en français.

A.B.

Leadership

Dieuveil Malonga parmi le top 30 de Forbes

Le chef cuisinier et entrepreneur congolais fait partie des jeunes influents africains sélectionnés par le magazine Forbes Afrique dans son édition Juillet-Août. Ces héros méconnus dans divers secteurs mènent des actions significatives et créent des plans pour un monde meilleur.



Chef Dieuveil Malonga

Promoteur du restaurant « Meza Malonga » à Kigali, au Rwanda, Dieuveil dispense des formations culinaires qui, chaque année, permet à dix chefs en herbe de recevoir des bourses, d'acquérir des compétences essentielles et de suivre des cours d'anglais pour aider à diffuser leur message dans le monde. Il s'est donné aussi pour mission d'écrire une nouvelle histoire de la gastronomie qui a ses racines en Afrique et de contribuer à établir davantage la cuisine africaine en tant que gastronomie.

En vue de donner de la visibilité aux jeunes chefs en Afrique, Dieuveil Malonga a lancé la plateforme « Chef in Africa » qui compte déjà 4000 membres. L'objectif de cet espace est de mettre en lumière les faiseurs de la gastronomie africaine. Grâce à cela, les nouveaux acteurs des métiers de la table viennent raconter leurs parcours, exprimer leurs philosophies culinaires et saisir des opportunités pour dynamiser leurs carrières. Aussi, cette plateforme en ligne aide les chefs de surmonter les obstacles tels que la discrimination et le manque de formation, d'emploi et d'équipement.

« Chef in Africa » met en relation des institutions gouvernementales, des centres de formation et des entreprises avec des chefs professionnels et des jeunes étudiants ou apprentis de tout le continent à la recherche d'une expérience.

Cissé Dimi

Réseaux sociaux

Au nom de la visibilité

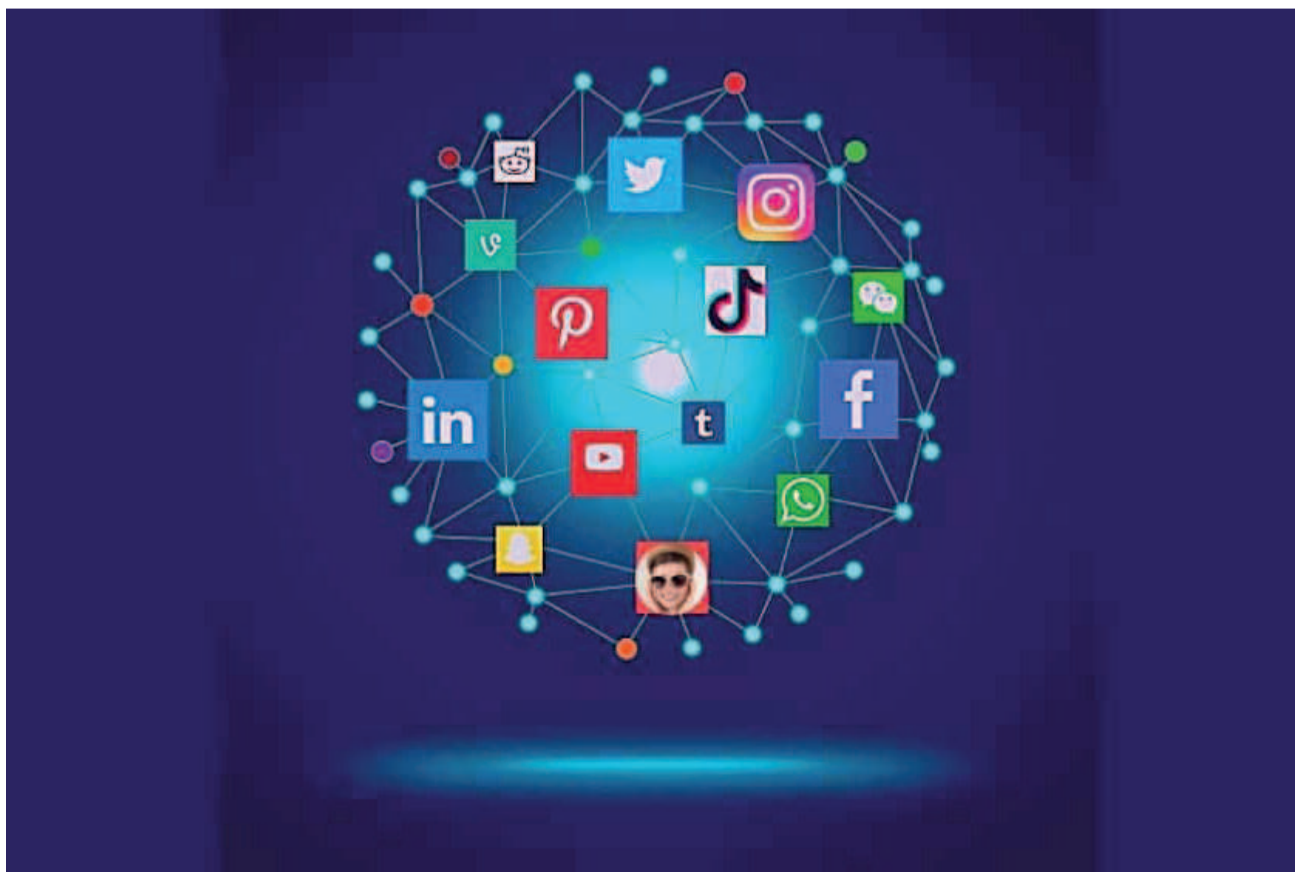
Si l'époque présente, aidée par les réseaux sociaux, est l'époque de l'image et du narcissisme par excellence ; les faits divers récurrents portés par la toile au nom de la visibilité, de la quête de gloire, laissent songeurs quant au prix à payer pour être connu.

Jules Renard, écrivain français, a déclaré : « La gloire est un effort constant ». Si l'effort est constant, il est avant tout double pour celui qui aspire à la lumière : l'effort d'être connu et l'effort de se maintenir sous les projecteurs. Les réseaux sociaux, dans la démocratisation de la parole, ont vendu l'illusion d'une vie de gloire, de paillettes et d'argent à tous ceux qui rêvent de se défaire de leur vie ordinaire, avec des problèmes ordinaires et des solutions, des victoires, qui n'ont, leur semble-t-il, rien d'extraordinaire.

L'accès quasiment direct à l'intimité des artistes, stars de la musique, des leaders d'opinions ou des récents influenceurs, derniers nés de la vie des paillettes au prix sanglant de sacrifices charnels et spirituels, de travail et de méthode, de temps et d'efforts, d'investissements financiers et matériels a donné lieu à des dérapages, véritables scandales, souillant le Divin sommeillant en chacun et en tous...

En effet, en mai 2022, après le scandale chargé d'épouvante de « Porta Potty », le bon sens aurait voulu que le charme soit rompu, que les aspirants influenceurs se rendent compte de l'illusion de minuit du conte de Cendrillon, hélas...

Le monde des influenceurs, des stars de la musique, du sport et de leurs fans reste très peu recommandable au vu « du bruit », des polémiques, des pics et des coups bas qui y sont monnaie courante, à l'extrême opposé de



l'image soignée des affiches de concerts et de grands événements nourrissant leurs calendriers événementiels.

Pour vendre des places pour un concert, la communication conventionnelle et professionnelle semble pâlir à côté d'une bonne polémique à la sauce d'insultes directes ; ou d'une sextape par « grand malheur » apparue sur le net ou encore d'un scoop de dernière

minute, qui n'a de scoop que le nombre de vues à gagner sur une vidéo qui ne dit rien de nouveau, rien d'important, du début à la fin. Si la polémique a toujours nourri la popularité, la meilleure façon de se distinguer et ce, de façon pérenne, est encore de le faire par le biais de son art, de son talent et de ses performances.

Princilia Pérès

Education

Nathan, Jultran et Destin, les super héros de l'hygiène scolaire

En charge de l'hygiène scolaire à l'école primaire Tchiniambi II à Pointe-Noire, ces trois jeunes garçons sont engagés à 100% pour faire de leur école un havre de propreté.

Nathan, Jultran et Destin arrivent tôt le matin, quelques minutes avant le début des cours, pour s'assurer que la cour est balayée, que les classes et le puit d'eau sont propres. Ils prennent leurs responsabilités très au sérieux et n'hésitent pas à donner des amendes salées de 25 FCFA à l'élève qui oserait faire ses besoins à l'air libre ou jeter des ordures ailleurs que dans les poubelles réservées à cet effet.

Cet argent va directement dans les caisses du club d'hygiène scolaire dont ils sont les membres et sert à pouvoir acheter du savon, des balais et autres matériels pour assurer la propreté de l'école.

L'histoire de Nathan, Jultran et Destin nous rappelle celle des élèves et étudiants du Japon. En effet, dans ce pays de l'Asie de l'Est, cette pratique où les élèves nettoient les écoles s'appelle « *osouji jikan* », qui signifie littéralement le temps de nettoyage. Pour les Japonais, à l'école l'élève ne vient pas seulement pour étudier les matières, il vient aussi apprendre à s'occuper de ce qui est public et à être un citoyen plus conscient.

Cette tradition d'enseigner aux élèves à nettoyer les écoles est si courante que même dans la liste des fournitures scolaires, il y figure un objet appelé « *zokin* », un tissu dont les élèves portent lors du nettoyage. Les enseignants, les directeurs et même

les parents se joignent aussi aux élèves et étudiants pour accomplir cette tâche. Les règles de ce nettoyage varient selon le niveau d'étude des personnes concernées (primaire, collège, lycée ou université).

L'hygiène et la propreté des établissements d'enseignement sont primordiales pour le bien-être des étudiants et du corps enseignant. Une école fonctionne mieux si elle est occupée par des élèves et des enseignants en bonne santé ! L'impératif, pour l'équipe dirigeante est d'offrir à tous un lieu libre de tout risque de contamination. Un environnement sûr et propre permettant aux adultes et aux enfants de réaliser leur travail au mieux.

Par ailleurs, les enfants sensibilisés à la propreté sont de futurs citoyens responsables. Faire en sorte que les jeunes s'engagent dès leurs jeunes âges à la préservation de l'environnement et à la propreté fait aussi partie des prérogatives des enseignants. Car de par leurs connaissances solides et leur jugement éclairé, les élèves peuvent contribuer significativement à la préservation de l'environnement. Ils pourront alors s'engager dans la société dans laquelle ils grandissent. Tout naturellement donc, les écoles au Congo devraient multiplier les initiatives d'éducation au développement durable.

Durly Emilia Gankama



Artisans

Le jeu du chat et de la souris

Qui n'a jamais entendu parler d'histoires ubuesques entre un artisan et ses clients ? Menteur, tu ne tiens pas parole, on n'en peut plus!...», voilà le vocabulaire courant de bon nombre de Congolais lors d'un remue-ménage entre artisan et acheteur.

Généralement, en creusant un peu, on peut comprendre à quel point tout le monde a tiré sur la corde... la corde de la croyance et des espérances. Dans tous les cas, il y a des promesses non tenues d'une ou des 2 parties.

La plupart des artisans au Congo remplissent leur carnet de commande plus que de raison. Par ailleurs, une partie représentative des clients se base sur des critères beaucoup trop risqués et moins réfléchis (artisan disponible, prix bas, ...) pour passer une commande. Dans la majorité des cas, l'insatisfaction provient souvent du non-respect des engagements.

Au Congo, la population se réfère au marché Total pour acheter en quantité et qualité des vivres, fruits et légumes frais ; au marché Poto-poto pour ses allées dédiées aux tissus pagnes, à celui de Ouenze pour ses poissons



La Fiac

salés, n'est-il pas temps qu'elle se réfère au « marché des artisans du Congo » pour découvrir au quotidien le savoir-faire local et pour faire des achats à volonté ? Nous avons fait un rêve, celui de créer une enseigne qui affranchit l'artisan de toutes formes

de contraintes et l'accompagne à produire du bonheur et à satisfaire ses clients.

Le pari de créer un marché dédié aux artisans

La Foire internationale de l'artisanat du Congo (Fiac) s'est tenue à

Brazzaville, du 11 au 20 août, sur le thème « L'artisanat, pilier de redynamisation des économies des pays africains ». Depuis quelques années, le ministère des Petites et Moyennes entreprises, de l'Artisanat et du Secteur informel, multiplie ce genre d'initiatives, afin d'encourager les artisans locaux à la production et inciter la population à la consommation du « made in Congo ».

Ces initiatives offrent indéniablement de la visibilité aux artisans méconnus et permettent à certains de réaliser leurs chiffres d'affaires. Seulement, on constate qu'après ces foires et expositions, les artisans ont du mal à écouler leurs produits. Le manque d'un espace, leur fait souvent défaut. Aussi les clients se plaignent du fait qu'ils perdent souvent de vue ses fabricants après ces expositions-ventes.

A contrario des foires qui ne

durent que le temps d'une exposition-vente, un marché dédié peut fonctionner 7j/7 et 365 jours par an, ce qui implique qu'un artisan profite d'un balai permanent des clients qui se réfèrent à un endroit précis pour s'acheter des produits artisanaux. Grâce à ce site, l'artisan et ses clients ou potentiels clients peuvent établir une relation de confiance. Le marché fournit les clés essentielles pour qu'entrepreneurs et acheteurs puissent mieux se connaître et répondre ensemble aux besoins de la collectivité.

Tout commerçant qui exerce dans un espace dédié obtient une belle référence, entre dans le carnet d'adresses des acheteurs et s'assure une stabilité financière en vue de ses recettes journalières. Gagner sa vie par le biais de l'artisanat doit être simple et vertueux.

D.E.G.

Climat

Les pays les plus pollueurs sous-estiment-ils leurs émissions ?

Lors de la COP 26 qui s'est tenue en novembre 2021 dans la ville écossaise de Glasgow, une série de promesses d'action pour lutter contre le changement climatique ont été faites par les pays les plus pollueurs de la planète. Les engagements qu'ils ont pris lors de cet événement parrainé par les Nations unies, à savoir réduire les émissions de gaz tels que le méthane, le charbon et d'autres émissions, ainsi que mettre fin à la déforestation, visaient à limiter le réchauffement climatique à 1,5 °C, ce qui est nécessaire pour protéger la planète.

À l'approche du prochain sommet, la COP27 qui se tiendra en novembre en Égypte, de nombreux experts et militants se demandent si des progrès ont été accomplis. En réalité, il s'agit de savoir si les engagements pris pour réduire les émissions de gaz à effet de serre sont tenus ? Mais aussi, comment pouvons-nous surveiller les pays pollueurs ?

La principale méthode en matière de surveillance des émissions consiste à demander aux émetteurs combien ils ont émis. La plupart des entreprises dans le monde choisissent de ne pas faire de rapport. En outre, il faut parfois dix ans pour obtenir les informations de certains pays, qui sont alors dépassées. Depuis l'adoption de la convention des Nations unies sur le climat à Rio de Janeiro en 1992, 193 pays sont tenus de rendre compte de leurs émissions tous les deux ans aux Nations unies. Ces rapports sont supervisés par le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, le GIEC. Mais certains scientifiques affirment que la procédure est parfois lente, dépassée et imprécise.

« Climate Trace », une coalition d'organisations à but non lucratif, d'universités et d'entreprises technologiques qui utilisent des satellites et d'autres technologies de télédétection se charge de



suivre les émissions mondiales de gaz à effet de serre.

L'objectif est d'exploiter les données afin d'apporter plus de transparence aux rapports sur les émissions. Soutenu par l'ancien vice-président américain Al Gore et avec un budget annuel déclaré d'environ 10 millions de dollars, Climate Trace a été lancé en 2019 pour accomplir cette tâche. Le groupe dit avoir créé un moyen plus rapide de faire des estimations en quasi temps réel à partir des activités humaines dans environ 210 pays. Et ils combinent l'imagerie satellitaire et l'intel-

ligence artificielle (IA) pour le faire.

Climate Trace utilise de nombreux satellites, comme le Sentinel 2 de l'Agence spatiale européenne, qui prend périodiquement des photos de chaque point de la Terre. Ces images sont mises gratuitement à la disposition du public. Ce que Climate Trace a fait, c'est former des algorithmes de l'IA pour les examiner et détecter celles qui correspondent à de très grandes sources de pollution. Par exemple, une centrale électrique émettant un énorme nuage de vapeur, ou une usine fabriquant

de l'acier à des centaines de degrés. Une fois ces sites identifiés, il s'agit ensuite de calculer l'ampleur de l'émission.

L'IA fonctionne en formant des algorithmes qui peuvent correspondre avec succès à ce que l'on appelle les données de « vérité terrain », principalement des capteurs d'émissions entretenus par des tiers réputés, physiquement situés juste à côté des principales sources d'émission. Les algorithmes de l'IA additionnent ensuite ces mesures pour produire des estimations des principales sources d'émissions de gaz à ef-

fet de serre dans le monde, ainsi que le total pour chaque pays et secteur.

Avec un budget plus faible, Carbon Monitor est un autre programme qui propose des mesures indépendantes sur les émissions, cette fois-ci à partir de données en ligne. Le groupe est dirigé par un Américain, un Chinois et un Français, et a été créé à l'origine pour comprendre l'impact sur l'environnement de la perturbation massive des activités humaines causée par la pandémie de Covid-19. Les scientifiques de Carbon Monitor expliquent que la disponibilité croissante de données d'activité régulièrement mises à jour leur permet de surveiller en permanence les émissions, réduisant ainsi le délai entre un moment de pollution et le moment où il est signalé. L'ensemble de données de Carbon Monitor couvre ce qu'ils décrivent comme la « chaîne du carbone », qui comprend quatre secteurs : l'électricité, l'industrie, le transport et la consommation résidentielle.

En analysant les données qu'ils ont commencé à recueillir alors qu'une grande partie du monde était obligée de rester chez elle, Climate Trace a constaté que certaines émissions étaient manifestement sous-estimées.

Boris Khari Ebaka

Chronique

L'air c'est la vie

Il n'y a pas de vie sur la terre sans air. Pourtant, près de l'ensemble de la population mondiale (99 % environ) respire un air qui dépasse les limites fixées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour la qualité de l'air et menace leur santé.

Un nombre record de plus de 6000 villes dans 117 pays surveillent désormais la qualité de l'air. Toutefois les habitants de ces villes y respirent toujours des niveaux dangereux de particules fines et de dioxyde d'azote et les populations vivant dans des pays à revenu faible ou intermédiaire étant les plus exposées.

Ces données alarmantes ont incité l'OMS à mettre en évidence l'importance que revêtent la réduction de l'utilisation des combustibles fossiles et l'adoption d'autres mesures concrètes pour faire baisser les niveaux de pollution de l'air. La nouvelle base de données sur la qualité de l'air est la plus complète à ce jour en ce qui concerne la couverture de l'exposition à la pollution de l'air au sol. Quelque 2000 villes supplémentaires par rapport à la dernière mise à jour enregistrent désormais des données de surveillance au sol pour les matières particulaires, les PM10 et/ou PM2.5. Ceci représente une multiplication par près de 6 du nombre de notifications depuis le lancement de la base de données en 2011.

Dans le même temps, les données factuelles concernant les méfaits de la pollution de l'air sur l'organisme humain ont rapidement augmenté et mettent en évidence les préjudices importants résultant de niveaux

même faibles de nombreux polluants atmosphériques. Les matières particulaires, notamment les PM2.5, sont capables de pénétrer profondément dans les poumons et dans la circulation sanguine, provoquant des troubles cardiovasculaires, (accident vasculaire cérébral) et respiratoires. De nouvelles données indiquent que les particules affectent d'autres organes et provoquent également d'autres maladies. Le dioxyde d'azote est associé aux maladies respiratoires, en particulier à l'asthme, et entraîne des symptômes respiratoires (tels que la toux, un sifflement ou des difficultés à respirer), des hospitalisations et des visites aux urgences. L'année dernière, l'OMS a révisé ses lignes directrices relatives à la qualité de l'air, les rendant plus strictes afin d'aider les pays à mieux évaluer la qualité de l'air.

Un certain nombre de gouvernements prennent des mesures pour améliorer la qualité de l'air, mais l'OMS appelle à une intensification rapide des actions visant notamment à : adopter ou réviser et appliquer les normes nationales de qualité de l'air conformément aux dernières lignes directrices de l'OMS relatives à la qualité de l'air ; surveiller la qualité de l'air et identifier les sources de pollution atmosphérique ; soutenir la transition vers l'utilisation exclusive de sources d'énergie propres dans les ménages pour la cuisson, le chauf-

fage et l'éclairage ; construire des systèmes de transport public sûrs et abordables et des réseaux adaptés aux piétons et aux cyclistes ; appliquer des normes plus strictes en matière d'émissions et d'efficacité des véhicules ; et faire respecter l'inspection et l'entretien obligatoires des véhicules ; investir dans des logements écoénergétiques et dans la production d'énergie ; améliorer la gestion des déchets industriels et municipaux ; réduire l'incinération des déchets agricoles, les incendies de forêt et certaines activités agroforestières.

Dans les 117 pays qui surveillent la qualité de l'air, on constate que la qualité de l'air de 17 % des villes de pays à revenu élevé est inférieure aux lignes directrices de l'OMS relatives à la qualité de l'air pour les PM2.5 ou les PM10. Dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, la qualité de l'air dans moins de 1 % des villes est conforme aux seuils recommandés par l'OMS. À l'échelle mondiale, les pays à revenu faible ou intermédiaire sont toujours plus exposés à des niveaux dangereux de particules par rapport à la moyenne mondiale, toutefois les schémas du dioxyde d'azote sont différents, indiquant un écart moindre entre les pays à revenu élevé et les pays à revenu faible ou intermédiaire.

Boris Khari Ebaka

Le saviez-vous ?

Pourquoi a-t-on toujours l'impression d'être dans la file d'attente qui n'avance pas ?

C'est souvent la même chose : au supermarché ou ailleurs, les files d'attente s'allongent parfois de façon interminable. À partir de ce moment, nous sommes nombreux à mobiliser beaucoup de notre capacité de réflexion pour ne pas nous mettre dans la file qui va nous faire perdre du temps, pour finalement avoir l'impression d'avoir fait le mauvais choix. Alors, coup du sort ou mauvaise impression ? Explication.

Ce sentiment ne se limite pas aux longues files d'attente de supermarché. On peut également l'éprouver à l'occasion d'embouteillages, dans les aéroports, aux guichets de parcs d'attractions et dans bien d'autres circonstances. Le sentiment est toujours le même : on a l'impression qu'une fois que nous sommes dans une file, celles d'à côté avancent tout d'un coup plus vite. Il est facile d'accuser la malchance dans ce cas, même s'il arrive quelquefois que nous choisissons la mauvaise file.

Le stress de la file d'attente fait partie des petites tensions du quotidien, parce qu'en position d'attente on a très souvent l'impression d'avancer moins vite que les autres. Ce qui agace au fond, c'est l'impression qu'il n'y a pas de hasard. Comme si dans l'ordre des choses nous étions condamnés à attendre plus que les autres. C'est aussi le témoignage de notre impuissance face à un monde dont l'ordre nous échappe. Cette croyance est, par ailleurs, plus ou moins vraie. En effet, mathématiquement dès qu'il y a plus de deux files d'attente, on a plus de chances d'être dans la file qui avance le moins vite. En revanche, là où l'on se trompe c'est quand on croit que cela tombe toujours sur nous, comme si cela relevait d'une sorte de micro destin du quotidien.

En réalité si l'on croit que l'on est toujours dans la mauvaise file d'attente, c'est parce qu'on est dans la même position que ceux qui croient que tout relève d'une décision divine. On tombe dans l'illusion que Spinoza décrit dans son livre «Ethique» et dénonce : l'illusion des causes finales. Pour le philosophe, l'illusion la plus répandue chez les hommes est



celle qui consiste à penser que tout ce qui nous arrive est dû à une intervention divine ou au destin.

Finalement croire que nous tombons toujours sur la mauvaise file d'attente, c'est croire que notre existence ne relève pas de nos choix. En réalité autant prendre le temps

(d'une file d'attente par exemple) pour essayer de comprendre pourquoi ce qui nous arrive nous arrive (et lire Spinoza) plutôt que de penser que nous sommes les pantins du destin. C'est la première étape vers la liberté.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Les Etats-Unis offrent les bourses internationales AAUW aux femmes

Les bourses internationales existent depuis 1917. Le programme offre un soutien aux femmes qui poursuivent des études supérieures ou postdoctorales à temps plein aux États-Unis, aux femmes qui ne sont pas citoyennes américaines ou résidentes permanentes et qui ont l'intention de retourner dans leur pays d'origine pour poursuivre une carrière professionnelle.

ADMISSIBILITÉ

Les bourses internationales ne sont pas ouvertes aux anciens bénéficiaires d'une bourse ou d'une subvention nationale de l'AAUW (à l'exclusion des récompenses de branche ou locales ou des subventions d'action communautaire). Les membres du conseil d'administration, des comités, des panels, des groupes de travail et du personnel de l'AAUW, y compris les stagiaires actuels, ne sont pas éligibles pour postuler aux bourses et subventions de l'AAUW. Une personne titulaire d'un prix en cours est éligible à l'élection ou à la nomination aux conseils, comités, panels et groupes de travail. Les bourses internationales sont ouvertes aux femmes, y compris les personnes qui s'identifient comme des femmes, dans tous les domaines d'études dans un établissement d'enseignement supérieur agréé ou, pour les boursiers postdoctoraux, la recherche. L'AAUW prendra les décisions finales sur ce qui constitue les institutions éligibles. Les candidats non retenus peuvent présenter une nouvelle demande. Pour être éligible à une bourse internationale, les candidats doivent répondre aux critères suivants: Avoir la citoyenneté dans un pays autre que les États-Unis ou être en possession d'un visa de non-immigrant si vous résidez aux États-Unis pays ne sont pas éligibles. Détenir un diplôme universitaire (obtenu aux États-Unis ou à l'étranger) équivalent à un baccalauréat américain complété avant le 15 novembre 2022. Avoir l'intention de se consacrer à plein temps au plan académique proposé au cours de l'année de bourse. Avoir l'intention de retourner dans son pays d'origine pour poursuivre une carrière professionnelle et à la fin de ses études. Maîtriser l'anglais et confirmez vos compétences en soumettant l'un des composants requis (voir ci-dessous), qui comprennent certains examens de compétence en anglais, des relevés de notes d'institutions anglophones ou une déclaration écrite confirmant que l'anglais est la langue maternelle du candidat. Les candidats qui envisagent de passer l'un des examens de compétence en anglais acceptés doivent planifier et passer le test le plus tôt possible. Veuillez adresser vos questions sur les tests au fournisseur de tests. Les candidats à la maîtrise / premier di-

plôme professionnel et au doctorat doivent avoir postulé avant le 15 novembre 2022 auprès d'un établissement d'études accrédité pour la période de l'année de bourse et doivent indiquer le nom de l'établissement dans la demande de bourse internationale. Bien que l'acceptation ne soit pas requise au moment de la candidature, les boursiers doivent fournir une confirmation officielle de l'établissement avec leurs documents d'acceptation de la bourse. Les bourses de maîtrise / premier diplôme professionnel sont destinées aux programmes de maîtrise ou de diplôme professionnel tels que JD, MFA, LLM, M.Arch. Ou des diplômes en médecine tels que MD, DDS, etc. Les certificats, diplômes associés et diplômes de premier cycle ne sont pas éligibles. Les bourses de doctorat sont destinées aux diplômes de doctorat classés comme diplômes de recherche, tels que le doctorat. ou Ed.D. Les candidats postdoctoraux doivent fournir une preuve de leur doctorat; détenir un doctorat classé comme diplôme de recherche (par exemple, Ph.D., Ed.D., DBA, DM) ou une maîtrise en beaux-arts d'ici le 15 novembre 2022; et indiquer où ils mèneront leurs recherches. Les candidats à la maîtrise / au premier diplôme professionnel et au doctorat doivent être inscrits dans un établissement accrédité américain situé aux États-Unis pendant l'année de la bourse.

Un nombre limité de bourses est disponible pour les membres de Graduate Women International pour des études ou des recherches dans un pays autre que le leur. Notez que les succursales étrangères des institutions américaines sont considérées en dehors des États-Unis. Les candidats peuvent postuler pour la bourse pour n'importe quelle année de leur programme, mais doivent mener une année complète d'études ou de recherche. Les bourses internationales ne fournissent pas de financement pour une année partielle d'études ou de recherche. Les programmes se terminant avant avril de l'année de bourse ne sont pas éligibles. Apprentissage à distance/programmes en ligne : Les bourses de maîtrise/premier diplôme professionnel et de doctorat appuient les cours d'études traditionnels en classe dans les collèges ou les universités. Ce programme de bourses ne fournit pas de financement pour

les programmes d'apprentissage à distance ou en ligne ou pour les diplômes fortement dépendants des composants d'apprentissage à distance. Les décisions finales sur ce qui constitue l'apprentissage à distance dans le cadre de ces bourses seront prises par l'AAUW. L'AAUW acceptera les candidatures des candidats qui étudient temporairement à distance en raison des précautions COVID-19 dans leur établissement.

CRITÈRES DE SÉLECTION ET EXAMEN DES CANDIDATURES

Le comité se réunit une fois par an pour examiner les demandes de financement. Les prix sont basés sur les critères décrits ici. Les recommandations du panel sont soumises à l'approbation finale de l'AAUW. Les bourses sont attribuées sur une base concurrentielle en fonction des fonds disponibles au cours d'un exercice financier donné.

Pour assurer un processus d'examen équitable, l'AAUW ne commente pas les délibérations de ses jurys d'attribution. AAUW ne fournit pas d'évaluations des candidatures. Aucune disposition n'existe pour le réexamen des propositions de bourses. Les candidatures et les pièces justificatives deviennent la propriété exclusive de l'AAUW et ne seront ni retournées ni conservées pendant une autre année.

Les candidats résidant dans leur pays d'origine au moment de la candidature, de pays en développement / émergents ou d'un groupe sous-représenté dans n'importe quelle région bénéficieront d'une attention particulière. Situation au retour au pays d'origine. Qualifications académiques et/ou professionnelles. Engagement démontré envers l'avancement des femmes et des filles dans le pays d'origine. Calendrier proposé. Qualité et faisabilité du plan d'étude ou de recherche proposé. Preuve démontrée d'un service communautaire et / ou civique antérieur dans le pays d'origine. Besoin du pays du candidat en matière de connaissances ou de compétences spécialisées. Besoin financier. Motivation pour des études supérieures ou de recherche.

Bien-être

Est-il dangereux de se faire craquer les doigts ?

Qui ne s'est jamais fait craquer les doigts ? Et qui n'a jamais entendu dire que cela pouvait être mauvais pour les articulations et favoriser l'arthrose ? Démêlons le vrai du faux.

Pour certains, le fait d'étendre ses doigts pour les faire craquer est simplement une mauvaise habitude. Mais ce comportement présente-t-il des risques ? Pour répondre à cette question, il convient de s'en poser une autre : que se passe-t-il dans nos doigts lorsque ceux-ci viennent à claquer ?

La théorie la plus communément admise est celle de l'explosion d'une bulle à l'intérieur de l'articulation. Lorsque l'on tire sur un doigt, il y a une augmentation du volume articulaire qui crée une bulle de gaz qui finit par éclater, et c'est le CRAC. Un peu comme un ballon que l'on gonflerait puisque l'on étirerait jusqu'à ce qu'il éclate. Mais un autre son de cloche existe. IRM à l'appui, des scientifiques ont observé l'origine du craquement. En fait, la tension sur l'articulation engendre la formation d'une cavité dans le liquide synovial, situé au niveau

des articulations. Et après le bruit de craquement, la cavité persiste sur les images. Ce qui voudrait donc dire que le phénomène de craquement articulaire est associé à la création d'une cavité et non pas à son explosion.

Arthrose ou non ?

Contrairement à une idée largement répandue, faire craquer les jointures est, selon toute vraisemblance, inoffensif. Certains cas de blessures au niveau des tendons au moment d'un craquement trop vigoureux ont parfois été répertoriés dans la littérature scientifique... mais ces cas font davantage office d'exception que de règle.

Pour nous en convaincre, un médecin californien s'est en quelque sorte « auto-testé » tout au long de sa vie. Durant 60 ans, il s'est régulièrement fait craquer les doigts de la main gauche. Puis à la fin des années 90, il a compa-



L'acte de craquer les doigts/DR

ré ses deux mains via des radiographies. Résultat, aucune différence n'a été notée. Une étude plus vaste conduite en 2011 sur des personnes âgées entre 50 et

89 ans est arrivée à une conclusion similaire.

Enfin, il n'a pas été montré que cette fâcheuse habitude s'accompagne d'une usure articulaire par

dégénérescence du cartilage. Donc, se faire craquer les doigts, agaçant peut-être, mais dangereux, sûrement pas.

Destination Santé

Consommation

Manger fréquemment des fruits permet d'éloigner la dépression

Selon une nouvelle étude, manger fréquemment des fruits (mais pas forcément beaucoup) permettrait de se sentir mieux psychologiquement. A contrario, ceux qui préfèrent les collations salées, comme les chips, sont plus enclins à présenter des symptômes dépressifs.



Si l'on sait, de façon générale, que les fruits et légumes sont bons pour la santé, peu d'études se sont intéressées à l'impact sur notre santé mentale de ces produits pris séparément. Des scientifiques de l'Université Aston de Birmingham se sont donc penchés plus spécifiquement sur l'effet des fruits sur notre humeur. Ils ont donc interrogé 428 adultes de tout le Royaume-Uni sur leur consommation de fruits, de collations sucrées et salées. Puis les ont soumis à des tests psychologiques.

Résultat : plus les personnes mangeaient souvent des fruits, plus elles obtenaient un score bas pour ce qui est de la dépression et un score élevé pour le bien-être mental. Et ce indépendamment de la quantité globale de fruits consommés. En clair, manger souvent des fruits, oui, mais pas nécessairement beaucoup. En revanche, celles et ceux qui grignotaient fré-

quemment des aliments salés pauvres en nutriments (comme les chips) étaient plus susceptibles d'éprouver ce que les auteurs appellent des « *faillites mentales quotidiennes* » (comme le fait d'oublier ses clés...) ou encore des symptômes d'anxiété, de stress, de dépression... Cependant, les auteurs n'ont pas effectué ce type d'observations pour les collations sucrées. « *Les fruits et les légumes sont riches en antioxydants, en fibres et en micronutriments essentiels qui favorisent un fonctionnement cérébral optimal* », rappellent les auteurs. « *Mais ces nutriments peuvent être perdus pendant la cuisson. Comme nous sommes plus susceptibles de manger des fruits crus, cela pourrait potentiellement expliquer leur plus grande influence sur notre santé psychologique* », ajoutent-ils

D.S.

Nutrition

Le raisin, de l'énergie en grains !

Sa pleine saison débute généralement fin août-début septembre, fonction bien sûr de la date des vendanges, variable selon les vignobles. Quelle que soit sa couleur, le raisin c'est beaucoup d'eau mais aussi pas mal de sucres, toutefois bien assimilables par l'organisme. Ce qui en fait un aliment particulièrement énergétique.

Très attendu, le raisin se déguste quasiment à toute heure de la journée : dès le petit déjeuner, en dessert du déjeuner ou du dîner, et encore au goûter. Sans compter que sa richesse en minéraux et en vitamines constitue une bonne raison de ne pas s'en priver !

Au menu donc, de l'eau à 80% mais aussi quelques glucides : entre 15g et 17g pour 100g selon qu'il soit noir ou blanc. « *Ces glucides sont facilement assimilables, et de composition équitabement répartie entre glucose et fructose* », soulignent les

néral indispensable au fonctionnement de nos cellules et rempart contre des maladies comme le diabète et l'hypertension artérielle. Sans oublier, bien sûr, son apport en polyphénols – flavonoïdes notamment – dotés de propriétés antioxydantes qui protègent notre système cardiovasculaire.

Une mise en garde toutefois : aussi réputé pour ses effets diurétiques et dépuratifs, le raisin fait surtout partie des aliments qui méritent une attention particulière en présence de jeunes enfants de moins de quatre ans. Faute d'être mâché, un grain de raisin



Des raisons/DR

représentants de l'Institut de recherche du bien-être, de la médecine et du sport-santé (IRBMS), sur leur site internet.

Vigilance en présence de petits

Le raisin se caractérise également par sa richesse en potassium (152mg/100g), mi-

est susceptible de bloquer les voies respiratoires des petits. Alors un conseil : pelez puis épépinez chaque grain de la grappe, puis coupez-le en deux voire écrasez-le avant de le proposer à votre petit.

D.S.